Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 15 (1886)

Heft: 9

Artikel: Allons aux marches

Autor: Demierre, P.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039844

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ASPIRANTS-INSTITUTEURS QUI ONT OBTENU UN CERTIFICAT D'ÉTUDES

Quinze élèves de l'Ecole normale d'Hauterive se sont présentés aux examens des 10, 11 et 12 août. Ils ont tous obtenu le certificat provisoire de capacité [1]. Ce sont :

MM. Baechler, Joseph, de Dirlaret, à Fribourg ; Créaturaz, Louis, de Moudon, à Romont ; Dessibourg, César, de St-Aubin, à Brévine (canton de Neuchâtel) ; Dessibourg, Paul, de St-Aubin ; Dévaud, Amédée, de Sorens ; Ducarroz, Pierre, de Montbrelloz, à Montborget ; Dupâquier, Joseph, de La Tour-de-Trême ; Grandjean, Léon, de Morlon ; Gremaud, Louis, d'Echarlens, à Hauterive ; Pittet, Calybite, de La-Joux ; Roch, Célestin, du Châtelard ; Sottaz, John, de Gumefens, à Beaumont (Haute-Savoie) ; Terrapon, Isidore, de Châtonnaye ; Verdon, Maurice, de Saint-Aubin ; Vorlet, Joseph, de Villeneuve.

ALLONS AUX MARCHES

« Allons au Ciel ! » a dit le pieux auteur d'un ouvrage charmant qui porte ce titre. *Allons aux Marches !* m'écrirai-je à mon tour, car c'est là vraiment un chemin sûr qui conduit au Ciel..... Oui, aux Marches ! et pénétrons émus dans ce gracieux oratoire artistement décoré, où la Vierge bénie accueille les plaintes et répond aux soupirs de ses enfants, loin du tumulte des cités, loin même des incessantes préoccupations des campagnes..... Oui, aux Marches ! et contemplons ce cadre merveilleux, cette immense ceinture de montagnes aux cimes hardies, dénudées et sévères, ces pâturages inclinés, ces modestes chalets d'où le pâtre confiant peut chaque matin abaisser son regard et diriger sa prière vers l'humble chapelle..... Oui, aux Marches ! et admirons cette grande et poétique nature, ces forêts qui jettent une teinte foncée sur le ravissant tableau s'offrant à la vue, ce beau ciel d'azur qui, au moment où les ombres de la nuit enveloppent la terre, est semé d'étoiles d'or, pareilles à celles qui ruissellent sur la robe aux plis flottants de la Mère de Dieu..... Oui, aux Marches ! et saluons de loin cet élégant clocher aperçu à distance, surmonté de la croix du Sauveur, entouré de cette verdure qui est pour le pèlerin, fatigué peut-être, impatient néanmoins d'atteindre au plus tôt le terme de son voyage, un suave emblème, un consolant symbole de l'espérance que l'on puise à l'envi dans le cœur compatissant de la meilleure des Mères !.....

O vieillards, qui fléchissez sous le poids des années et dont les tempes sont couronnées d'une auréole de cheveux blancs, venez aux Marches et promettez à la Reine des Anges de rester fidèles à Jésus jusqu'au dernier soupir en gardant pour Lui seul votre dernière pensée ; demandez-lui courage, fermeté et constance pour les luttes suprêmes et décisives qui sont, à l'heure du trépas, le prélude des triomphes éternels !.....

Mères chrétiennes, dont le cœur est oppressé par de secrètes alarmes, venez aux Marches et déposez, aux pieds de la *Consolatrice des affligés*, le fardeau bien lourd assurément des peines, des craintes, des soucis

[1] Aux termes des articles 3 et 4 de l'arrêté du 2 janvier 1886, on ne délivre plus le brevet de capacité aux aspirants instituteurs au sortir de l'Ecole normale, mais seulement un certificat provisoire de capacité qui donne au porteur le droit de se présenter comme stagiaire. Le brevet n'est accordé qu'aux stagiaires qui, après une année, subissent avec succès un nouvel examen.

qui obsèdent votre âme; confiez-lui sans détour vos inquiétudes et vos poignantes douleurs : vous trouverez près d'Elle le calme, la paix et la résignation; vous regagnerez votre demeure, tranquilles, soulagées, réjouies même, et le soir, en prodiguant vos tendresses au petit ange que vous bercez avec amour, vous verrez s'épanouir sur ses lèvres roses un sourire bien long qui vous rappellera sans doute celui du divin Enfant dont les mains étendues vous bénissaient tout à l'heure, au sanctuaire des Marches, dans les bras de Marie !.....

O vous que la jeunesse entretient d'illusions éphémères et de rêves brillants et passagers, venez aux Marches bien nombreux et placez sous la protection de la Vierge immaculée vos espérances et votre avenir ; dès lors, Elle se plaira en quelque sorte à guider sans relâche vos pas incertains dans les sentiers de l'honneur et du devoir; Elle vous fera goûter abondamment, au sein d'un monde perfide, les ineffables douceurs d'une conscience droite et pure; le front serein, l'âme heureuse, vous marcherez constamment sous sa puissante égide, et un jour, par delà cette terre, au milieu des joies du paradis, vous acclamerez à l'envi Celle qui prit soin de vous à cet âge où le cœur compte tant d'ennemis, essuie tant de défaites et court mille dangers !.....

Enfants, qui parcourez insouciants la première étape de l'existence, vous serez les bienvenus aux Marches, puisque vous êtes les privilégiés de Celle qui fut à la fois vierge et mère. La Vierge vous invite et Jésus vous appelle : car, vous êtes chastes comme Elle, innocents comme Lui. La Mère vous convie et son Fils vous attend : Il veut parler à vos cœurs candides, les embraser d'amour, les combler de ses grâces, les orner pour la vie de ces vertus solides qui sont le céleste joyau de l'enfance, l'angélique parure de la jeunesse, la force et la consolation de l'âge mûr, la couronne d'honneur de la vieillesse. Ne tardez pas, venez!...

O Vierge des Marches, réunissez sous votre regard maternel les familles chrétiennes vouées à votre culte; daignez permettre qu'elles trouvent constamment un abri précieux, un refuge assuré sous votre main protectrice; et donnez encore au monde le spectacle émouvant de tout un peuple dominé par un même sentiment, s'avançant pieux et recueilli, dans l'harmonie des cœurs et des intelligences, pour bénir votre nom, exalter votre puissance et vous rendre, par un concert de prières et d'hommages, un tribut public et solennel de reconnaissance et d'affection. Telle fut bien la fête du 9 août, féconde en salutaires impressions, en délicieux souvenirs : c'était à mes yeux le reflet touchant de l'inoubliable journée du 13 septembre. Fribourg et Broc ! Le Congrès et le Pius-Verein ! Le Dieu de l'Eucharistie, le Roi des rois adoré, acclamé, et la Reine du ciel, la Mère du Rédempteur vénérée, suppliée. Quels sublimes rapprochements !..... O dates trois fois aimées ! O scènes admirables, mais qui durez trop peu, parce que vous êtes trop belles pour la terre ! Puissé-je néanmoins, en dédiant ces lignes à la Vierge des Marches, mériter de conserver à jamais la mémoire de cette imposante manifestation de confiance et d'espoir : c'est mon ardent souhait, c'est mon vœu le plus doux !

Vuadens, le 17 août 1886. P. DEMIERRE, instituteur.

Erratum. — Une grave erreur s'est glissée dans l'article bibliographique sur les *Exercices d'arithmétique, par A. Gilléron, page 155.* Dans le premier alinéa il faut lire : Chaque genre d'exercices commence par quelques questions posées avec des nombres *abstraits.* Mais l'auteur ne suit pas longtemps cette voie ; il a compris que le meilleur moyen d'apprendre la numération à l'élève et de lui rendre agréable le calcul est de le faire opérer avec des nombres *concrets,* qui se gravent bien plus facilement dans la mémoire de l'enfant.